

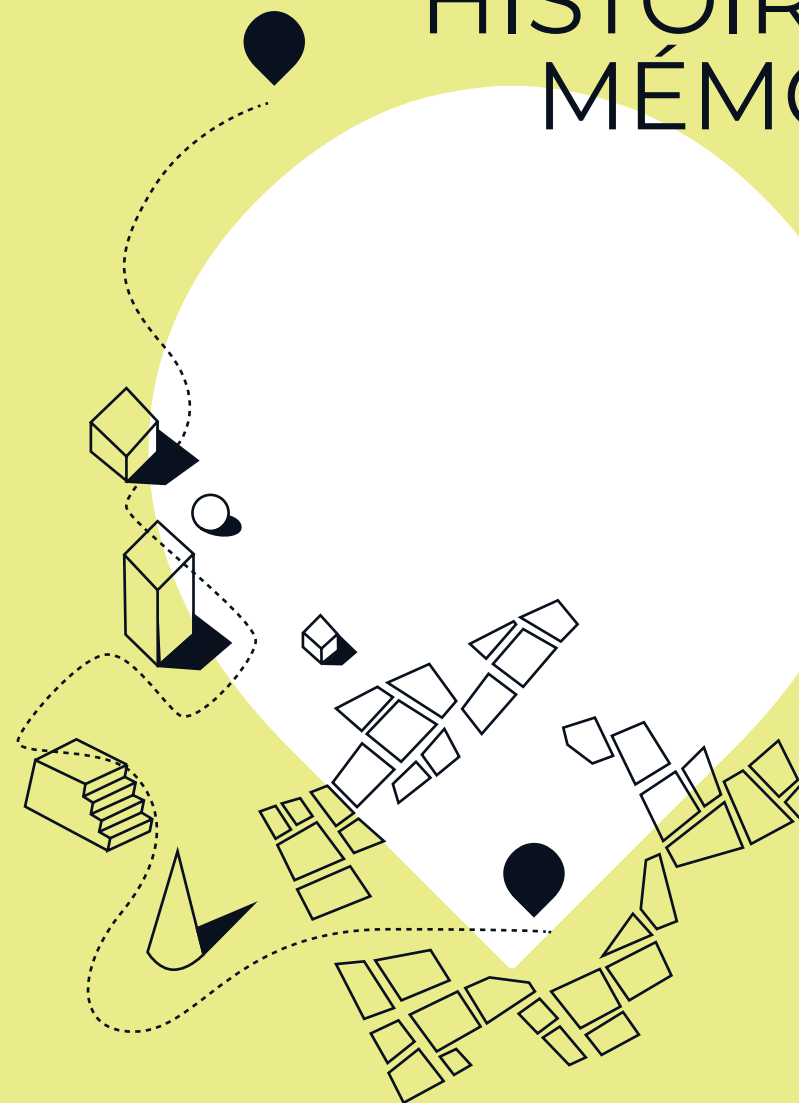
LIEU	Entrée du Parc des Bastions, côté Place de Neuve, Genève → PARCOURS I
	Entrée d'Uni Bastions, côté rue De-Candolle, Genève → PARCOURS II
DATES	23 octobre – 11h30 à 13h00 → PARCOURS I
	23 octobre – 14h30 à 16h00 → PARCOURS II
	20 novembre – 14h30 à 16h00 → PARCOURS II
	accompagné d'une discussion avec Floriane Morin, conservatrice au MEG
PRIX	Adultes – 10CHF AVS / Étudiant.e.s – 5CHF
+ D'INFOS	enroute.ch/fr
INSCRIPTION	https://1ufn.short.gy/espace-public

Un offre dans le cadre de

**DIALOGUE
EN ROUTE**



ESPACE PUBLIC ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE



**DIALOGUE
EN ROUTE**

Véritable musée à ciel ouvert, la ville de Genève regorge de monuments dédiés aux élites et aux « grands hommes » de la cité.

Mais que ce cache-t-il derrière l'histoire officielle coulée dans le bronze ou gravée dans le marbre ? En regardant au-delà de la « grande histoire » et des « épopées glorieuses », c'est une société fortement empreinte d'inégalités, de discriminations et de logiques d'exclusion qui se révèle à nos yeux. C'est ce que « Dialogue en Route » propose de vous faire découvrir à travers deux parcours urbains, l'un dédié aux figures de la Genève internationale, et l'autre, aux savants genevois. À la rencontre des « faces cachées » d'Henri Dunant, de Gustave Moynier, de William Rappard, de Carl Vogt, d'Emile Yung ou encore d'Eugène Pittard, ces visites invitent à découvrir le rôle de ces figures historiques, de Genève et de ses grandes institutions dans la « fabrique des inégalités ».

LE PROJET
EN IMAGES



→ Les élites locales et la fabrique des inégalités : parcours guidés dans l'espace public entre histoire et mémoire

Visite I – Figures de la Genève internationale

Genève, « capitale des droits humains », « foyer du mouvement humanitaire » : ces qualificatifs témoignent du rayonnement international de la cité, siège des Nations Unies et de la Croix-Rouge internationale, en matière de respect de la personne humaine. Or l'histoire, quand on s'y penche, donne à voir un autre récit plus complexe et moins lumineux : celui des rapports de pouvoirs, des asymétries, des inégalités et des discriminations. En partant à la rencontre de trois personnages phares de la Genève internationale – Henri Dunant, Gustave Moynier et William Rappard – le public sera invité à questionner cette histoire et son héritage actuel, dans l'espace public par ses monuments ou à un niveau plus large. Il trouvera également quelques éléments de réponse à la question suivante : quel a été le rôle des grandes organisations internationales actives dans la promotion des droits humains ou de l'humanitaire dans la « fabrique des inégalités » ?

Visite II – Savants genevois

Science rime-t-elle toujours avec clairvoyance et progrès ? L'histoire démontre que les sciences – construites politiquement et socialement – ont légitimé et véhiculé un certain nombre d'inégalités. Ainsi, aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, plusieurs savant.e.s et scientifiques tenaient des discours discriminatoires, qu'ils soient racistes, sexistes, validistes ou classistes, présentés comme des vérités scientifiques. À Genève aussi ont vécu un certain nombre de savants convaincus par les théories des inégalités humaines, parmi lesquels Carl Vogt, Emile Yung et Eugène Pittard. Or, si ces théories sont aujourd'hui majoritairement invalidées par les sciences et les divers mouvements sociaux, elles continuent, dans une certaine mesure, de circuler dans les imaginaires et les esprits. Partir sur les traces de ce passé c'est donc interroger la persistance des inégalités et des discriminations dans le présent, mais aussi comprendre la construction des sciences comme un phénomène idéologiquement situé.